

# LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

JOSEPH BERNIER, Avocat, Directeur.

The Library  
Government, Ottawa

LE MANITOBA

EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ  
Tous les MERCREDISPAR  
ANT. GAUVIN, Imprimeur.Toutes communications concernant le  
journal ou l'imprimerie, le paiement des  
abonnements ou pour impressions, doivent  
être adressées à

LE MANITOBA.

SAINT-BONIFACE, MANITOBA  
CANADA.

**ABONNEMENT**  
Canada et États-Unis... \$1.00 par an  
Étranger (compris le port)... \$1.50

**TARIF DES ANNONCES**  
Une insertion, par ligne... 12 cents  
Chaque insertion subséquente... 8 "

**AVIS** Les annonces pour la France et  
l'étranger (sauf le Canada) sont  
payées exclusivement à la **PARIS MANITOBA**  
et **INTERNATIONAL**, 42, rue de la Concorde, à  
Paris, qui a sous le monopole et  
la responsabilité de ce service.

New York, York et Fort. Ordres par la poste remplis promptement.

**HUDSON'S BAY COMPANY.**  
The Great Store of the Great West.

Nous vendons tout, pour boire, manger et se vêtir.

## Bon Marchés

CLAIQUES ET CAOUTCHOUE À 35 CENTS POUR DAMES

200 Paires de claiques de la meilleure qualité venant  
directement des manufactures à prix réduits. Prix régulier  
65c pour 35c.

### POUR DEMOISELLES

400 paires des meilleures marques; claiques magnifiques  
Prix régulier 60c pour 25cVous épargnez de l'argent si vous  
achetez à la BAIE D'HUDSON.

## QUI CONNAIT LE "BANNIGER"

Tous les Marchands, vendeurs et  
acheteurs du papier de EDDY pour  
construction de maison sont intéres-  
sés à répondre à cette question.Que ceux qui liront cette question "Qui connaît  
le Banniger" écrivent à ce sujet à la

**E. B. EDDY COMPANY,**  
HULL, CANADA.

## G. Olafson & Co.

### FARINE SON ET GRAIN

Bloc Olafson, rue King, Winnipeg.

Prix plus raisonnables que n'importe où ailleurs.

## MAGASIN DE LIQUEURS

Saint-Boniface - Rue Dumoulin

LES MEILLEURES VINS, WHISKIES, SIROPS,  
BIÈRES, CIGARES, TABACS, ETC.

BIÈRES  
DREW ALE  
PABST LAGER  
BASS ALE  
BIRCH STOUT  
BLUE RUBON LAGER  
LABATTS ALE

GIN  
LIQUEURS (Holland)  
DELEHAVEN (Special)  
KIDDERLEN (Genuine Holland)  
ACK NOLLETT (Monogram)  
JOHN DEKUYPER GIN (Holland)  
HED CROSS (Canadian)

**Au "Bazar" St. Boniface,**  
**J. B. LECLERC,**

No. Telp. 2561. Botte de Poste, 4

## Grand Central Hotel

WINNIPEG, MANITOBA.

**P. L'HEUREUX, Prop.**  
La meilleure maison d'une piastre  
par jour de la ville.

P.S. Bonne cour et bonne table en  
connexion avec l'Hôtel. Et toute accom-  
modation pour la vente des chevaux.

## Hotel Tremont

RUE FORT WINNIPEG

**THIBAUT & ROY, Prop.**  
M.M. Thibault & Roy ont l'honneur d'an-  
noncer au public qu'ils ont fait l'acqui-  
sition de l'Hôtel Tremont et comptent sur  
la clientèle française. Table de première  
classe, choix de vins et liqueurs. Une vi-  
site est sollicitée.

## ROBINSON & CO

### MATINEES

Un des MEILLEURS ACHATS  
possibles de notre premier étage.  
Matinées très à la mode. Venez les  
voir. Elles valent les matinales des  
prix les plus élevés.

Manteaux d'Automne pour Dames

Ce qu'il y a de mieux; manteaux à cor-  
saque ou sans corset avec collet assorti.  
Prix—\$5.00.  
Vendus pour \$4.95

DEMANDEZ LES COMMIS  
FRANÇAIS

**ROBINSON & CO**  
238-402 Main St., Winnipeg.

## H. LEBLANC LA GUERRE

BARBIER-COIFFEUR

BLOC DE L'HOTEL QUEBEC

Avenue Taché St. Boniface

Tables de Pool  
OUVERT A TOUTES HEURES.

## DR. G. A. DUBU

ANCIEN BUREAU DU DR. DAME

230 BLOCK MCINTYRE

WINNIPEG

TELEPHONE 99.

BUREAU

Heures de Consultations 1-6 P.M.

RESIDENCE AVENUE PROVENCER

HEURES DE CONSULTATIONS

9 à 12 a.m. et 7 à 9 p.m.

TELEPHONE privé et pour la nuit 1647

## PHARMACIE BERTRAND

J'ai l'honneur d'annoncer à la population  
française que j'ai acheté un assortiment  
complet de Pharmacie; médicaments, re-  
mèdes, articles de toilette; je donnerai à  
la clientèle une rigoureuse attention. Pres-  
criptions remplies avec un soin minutieux.

Arthur Bertrand,

Successeur de Rowland Dixon,

320, rue Principale.

## A. J. H. DUBUC.

AVOCAT, SOLICITEUR, NOTAIRE

ETC., ETC.

BLOC MCINTYRE,

Chambre 312.

Winnipeg.

Téléphone, 384.

## Dr. Z. Peatman

Ex Médecin et Chirurgien

résident de l'Hôpital

St. Boniface.

320 1/2 Main Street Winnipeg au

dessus d'un magasin Burke et la

pharmacie Bertrand, vis-à-vis la gare

du Canadian Northern Railway.

HEURES DE BUREAU—9 à 11 a.m. 2 à 5 p.m.

7 à 9 p.m.

Visite tous les jours à l'Hôpital de Saint-

Boniface.

Téléphone 2247.

Service de Jour et de nuit

ALF. J. ANDREWS. JOSEPH BERNIER.

NOEL BERNIER

**Andrews & Bernier,**  
AVOCATS.

(Agent à prêter sur hypothèque)

Bloc de la Banque d'Ottawa,

No. 363, rue Principale, Winnipeg

Tel. No. 2610. B. de P. No. 1289

Dr J. H. O. LAMBERT

Résidence St. Boniface, Phone 1245.

HEURES DE BUREAU—9 à 9 a.m., 12 à 2 et

6 à 8 p.m.

Winnipeg, No. 666 1/2 Rue Main

Phone 1061. Heures de Bureau, 3 à 5 p.m.

Visite tous les jours à l'Hôpital St. Boni-

face.

DOCTEUR DAME

ST-CHARLES, MAN.

Nous avons un article qui vous tentera.

Une écaille de prix avec dessin artistique,

servant à recevoir les cendres de cigares.

Un article agréable à l'œil. A votre choix

\$1.75

## THOS. J. PORTE

BIJOUTIER

131 1/2 Principale, Winnipeg Man

On parle Français.

## J. P. Raleigh,

D.D.S.—DENTISTE.

No. 536 1/2, Rue Main, Winnipeg

BLOC CHRISTIE.

Coin des rues Main et James

La population française sera toujours

certaine d'avoir satisfaction en allant chez

M. le Dr Raleigh. Ouvrage garanti

N'oubliez pas la place.

536 1/2, Rue Main, Winnipeg

BY RAIL, ST. LAKE, W.A. JORDAN'S GUIDE

La constance russe est à toute

épreuve. Des centaines des mil-  
liers de Russes succombent, des  
escadrons coulent, les revers se  
succèdent, les Japonais avancent,  
les Russes se replient sans ces-  
se. N'importe; on ne songe à  
St-Petersbourg, ni à Liao-Yang,  
ni au passage du Yalou, ni à  
Kin-Chan, ni à Wo-Sang-Kan, ni  
à Hai-Cheng, ni à Ta-Tchi-Kiao,  
ni à tant de défaites, enfin, que  
ne relève aucune victoire.Militaires, fonctionnaires, jour-  
nalistes, patriciens, plébéiens, la  
Russie entière semble conserver  
sa sérénité, comme le "Senatus  
Populusque Romanus", et voit  
dans le général Kouropatkine le  
Fabius Cunctator qui va main-  
tenant récompenser sa patience.D'immenses obstacles ont en-  
travé les dernières opérations de  
la concentration russe. Les routes  
n'étaient que des fondrières,  
au milieu desquelles les chevaux  
patageaient, enfonçaient, glis-  
saient, tombaient. Les fantas-  
mes et les cosaques ont dû, main-  
tes fois, s'atteler aux canons.Pendant ce temps, on amène  
aux hôpitaux des milliers de bles-  
sés; presque tous atteints par des  
éclats d'obus à mitraille.Il est certain que les Japonais  
ont manifesté la bravoure tri-  
mière de ceux qui ne savent  
pas ce que c'est pas ce que c'est  
que de trembler devant la mort.Les correspondants sont unani-  
mes à décrire comment, par  
exemple, tout l'effectif du 23e  
régiment russe s'est trouvé amené  
à repousser à coups de balon-  
nettes les charges furieuses des  
Japonais.On annonce de Petersburg  
l'envoi immédiat en Mandchou-  
rie de deux autres corps d'armée  
dont le tsar lui-même prendrait  
le commandement. Cela ramène  
une fois de plus l'attention sur  
la question des transports stra-  
tégiques qui ont donné lieu à  
bien des exagérations. Il con-  
vient donc, sans entrer dans de  
trop longs détails, de préciser  
quelque peu les données de ce  
service.Un train militaire comprend  
de 50 à 60 voitures, capables de  
transporter un bataillon, un es-  
cadron ou une batterie.Tout revient à savoir combien  
l'on peut lancer de trains par  
jour. Ce nombre dépend de  
bien des éléments: état de la  
voie, profil de la ligne, capacité  
d'embarquement et de débarque-  
ment des gares, importance du  
matériel roulant disponible, res-  
sources de la ligne pour l'alimen-  
tation des machines, qualité et  
importance du personnel d'ex-  
ploitation.Certaines personnes souffrant  
de maladies de poitrine sont très  
difficiles à soigner parce que  
leur estomac ne les supporte pas.  
A ces personnes, nous recom-  
mandons de faire usage du BA-  
UME RHUMAL qui est très agréa-  
ble à prendre et ne fatigue pas  
l'estomac.

Feu M. Fortunat Letourneau

Un bon nombre de nos lec-  
teurs ont déjà appris la mort de  
notre ami M. Fortunat Letour-  
neau de Saint-Eustache.M. Letourneau est emporté  
par la consommation; il n'avait  
que trente ans, et il laisse une  
femme et un jeune enfant.Le défunt avait fait ses études  
au collège de Saint-Boniface; ce  
fut un élève brillant dans toute  
l'acception du mot. Il avait  
l'intelligence qui saisit vite et le  
cœur qui ressent et apprécie.On se souvient encore au collège  
de ces fameuses distributions de  
prix où le nom de Fortunat Lé-  
tourneau volait de bouche en  
bouche. Il appartenait du reste  
à une classe d'élite, qui a ten-  
nu sans interruption, la tête de  
l'Université.Quand le jeune Letourneau  
sortit du collège, à l'âge de 18  
ans, il se livra à l'enseignement.  
M. l'inspecteur Goulet, qui l'aeu sous sa direction pendant  
plusieurs années, nous disait que  
c'était l'un de ses meilleurs su-  
jets, nanti de nombreuses con-  
naissances, ferme dans tous les  
branches, doué d'un de ces ca-  
ractères qui commandent le res-  
pect et l'affection.Plus tard, M. Letourneau  
abandonna ses fonctions d'ins-  
tituteur, pour s'établir dans le  
commerce avec son père M.  
Frédéric Letourneau. C'est là  
que la mort est venue le frap-  
per. M. Letourneau, se sentant  
gravement atteint il y a quel-  
ques semaines, vint se faire tra-  
iter à l'Hôpital de Saint-Boniface.Il arrivait trop tard; la maladie  
était trop avancée. Son confrère  
de classe M. le Docteur Dubuc  
lui donna ses soins attentifs  
pendant quelque temps, puis le  
malade souhaita retourner mou-  
rir dans sa famille.On l'entourait d'estime à Saint  
Eustache; il représentait même sa  
paroisse dans le conseil de la  
municipalité de Saint-François  
Xavier.Les funérailles ont eu lieu  
vendredi matin; ce furent des  
funérailles imposantes. Eglise  
drapée de noir, assistance nom-  
breuse. Les porteurs étaient:  
M.M. B. Préfontaine, L. Picard,  
M. Loney, M. St. Germain, H.  
Lamontagne, J. Normandin.C'est M. l'abbé Campeau qui  
a chanté la messe de requiem;  
il avait comme diacre, M. l'abbé  
Camirand, de Saint-Boniface, et  
comme sous-diacre, M. l'abbé  
Périset.Dans l'assistance, on remar-  
quait M. Joseph Préfontaine, M.  
P.P. M. Joseph Bernier, confrère  
de classe du défunt, M. A. Bé-  
nard, M. Wm. Burke, de Winni-  
peg, M. M.O. Robidoux, E. Bern-  
ardin, J. Hebert, Z. Patnaude,  
Tremblay, Crepeau, Sauvageau,  
Bernardin, Bouchard, Dufresne,  
Barrette, Lagise, Dufare, Carrière,  
Beaudry, Zaste, Paul Lafrance.Nous offrons à Madame Lé-  
tourneau et à la famille en deuil  
nos sympathies très vives.LA COMMISSION DES CHEMINS  
DE FERL'hon. A. G. Blair et M. Mille  
membres de la commission des  
chemins de fer, ont visité Saint-  
Boniface lundi dernier, afin de  
constater de visu quelle est la na-  
ture de nos réclamations et de nos  
exigences vis-à-vis le C.N.R. Ces  
personnages étaient accompa-  
gnés de son Honneur le maire  
Trenne, de M. T. Pelletier,  
et Cléophas Marcoux con-  
seillers, M. Théophile Bertrand,  
greffier de la ville, de M.M. A. J.  
Andrews et Joseph Bernier, avo-  
cats de la ville, et de M. J. H.  
Munson, avocat du C. N. R.A leur passage sur l'avenue  
Provencier, ces messieurs ont  
fait visite à l'hon. sénateur Ber-  
nier.Des impressions de la commis-  
sion des chemins de fer sur l'état  
de choses existant à Saint-  
Boniface, nous ne disons rien,  
sinon que la démarche de lundi  
dernier portera probablement ses  
bons fruits.

MENUS PROPOS

—Calino part pour la chasse  
et croise un voisin.—Tiens fait celui-ci, vous par-  
tez sans chien aujourd'hui?—Oui chaque fois que j'en em-  
menais un, je le tuais.—Enfants terribles!  
Melle Lili est allée voir jouer  
"Guillaume Tell."

—T'es-tu bien amusée?

—Oh! oui, surtout quand  
Guillaume tue avec son arbalète  
une pomme sur la tête de son  
fils.

OFFICIAL JAMES WASHBURN'S GUIDE, 5c

*La meilleure valeur pour le  
moins d'argent, telle est la  
devise du*  
**Blue Ribbon**

## THE ROYAL FURNITURE Co. Ltd.

LE

Magasin

Qui voussau-

ve de l'argent

Avez-vous visité notre nouvelle installation sinon venez aus-  
sitôt que possible.Nous avons ajouté 2,000 pieds carrés d'espace à notre ma-  
gasin de meubles de l'Ouest canadien. Nous avons ajouté une  
grande ligne de posos et fournaises à notre stock et nous pouvons  
vous donner la meilleure valeur pour votre argent.

Venez nous voir, Essayez notre plan de paiements faciles.

**The Royal Furniture Co. Ltd.**  
298 Main Street Winnipeg.

## DEMENAGE

Pour Mieux Prosperer

AU NUMERO 246, RUE PRINCIPALE.

Assortiment complet de vêtements, de  
chaussures, etc.Comme par le passé nous vendrons à  
prix de sacrifice. Réduction de 40 %.

Venez nous voir, et vous reviendrez.

**T. FINKELSTEIN**  
246 RUE PRINCIPAL, WINNIPEG.

## Les Ecremeuses

"LIGHT RUNNING

AIR MOTER"

"Light Running Empire"

sont les meilleures; elles pri-

ment tout sur le Marché.

Si vous voulez une écremeuse, ou un  
moulin-à-vent de bonne qualité et  
d'un mécanisme fort, simple et durable,  
adressez-vous à nous. Notre catalogue  
est offert à votre attention. Nous fabri-  
quons aussi des meules de moulin; mou-  
lin à scie, bois ou acier; toutes grandeurs.  
Pompes en bois ou en fer. Nous ins-  
tallons les aqueducs des villes et villa-  
ges.

Demandez des Estimés.

ONTARIO WIND ENGINE &amp; PUMP CO., Limited,

P. O. Box 161 108 Princes St. Winnipeg, Man.



# Le Manitoba.

Jeudi, 21 Sept 1904

## AU POINT

Le *Soleil* du 3 septembre se dit curieux de savoir "comment nous allons nous y prendre" pour répondre aux histoires qu'il a publiées le 6 du même mois concernant nos affaires scolaires.

Cette curiosité narquoise se traduit d'un ridicule épatant si elle ne se combinait avec une perfidie tentative d'accréditer l'erreur à la place de la vérité.

Caractérisons d'abord le publiciste qui a pondu cette plateée d'escobarderies, d'assertions fausses et d'arguments frauduleux. En le caractérisant, nous nous trouverons en même temps à dire en termes sommaires toute notre pensée sur l'œuvre même.

L'auteur de cet article est le plus ignorant homme ou la plus grande friponaille qui soit au Canada. Nous ne serions pas surpris qu'il y ait en lui une sorte de ces deux peu enviables singularités.

Disons aussi, tout de suite, que si M. Laurier a besoin pour défendre ses conduites dans la question scolaire d'un tel travestissement des faits et de notre situation, jamais mieux n'écarterait la fausseté de son attitude, ses fautes et la terrible responsabilité qu'il a encourue durant cette période de sa vie publique.

On se plaint à nous dire, comme si c'était une réponse à l'exposé de notre cause et à nos arguments, que nous insultons sir Wilfrid Laurier quand nous rappelons nos droits, ses promesses et ses abandons.

Qu'on nous entende bien !

Nous avons à remplir ici un devoir particulier. C'est ici et contre la population catholique du Manitoba que la constitution a été violée dans sa lettre et dans son esprit. Nous en avons souffert et nous en souffrons encore. Nous avons à faire valoir les revendications légitimes de notre groupe, molesté dans ce qu'un citoyen et un chrétien ont de plus sacré, l'éducation de leurs enfants. Si nous ne le faisons point nous irions, selon nous, à l'encontre de la direction papale, laquelle nous dit, dans l'encyclique *Affariis*, que nous devons réclamer jusqu'à ce que l'on ait mis à l'abri les principes de l'éducation catholique. Or, nous ne pouvons accomplir ce devoir sans établir les situations et sans indiquer les obligations de chacun. Et ceci ne peut se faire sans parler du rôle qu'ont joué les différents acteurs du drame qui dure encore.

Car, c'est bien un drame que cet épisode de notre histoire. Il y a des victimes et des flibustiers ; il y a des dévouements et des lâchetés ; il y a les soldats fidèles et il y a les faux-frères ; il y a les âmes droites et les chercheurs d'ambiguïtés ; il y a enfin l'homme double, tel qu'autrefois photographié par la *Semaine Religieuse* de Montréal. Il y a les hommes qui ont préféré le devoir au pouvoir et à ceux qui ont sacrifié le devoir au pouvoir. Ce ne sont pas les catholiques du Manitoba qui ont distribué les rôles ; chacun a pris le sien selon ses aptitudes et son caractère. Sir Wilfrid Laurier a même agi après réflexion. Il a voulu s'éclairer et dans ce but il a recherché des conseils complaisants. Lors des débats sur le *Bill* réparateur, des remontrances lui furent faites, même par des amis dont le dévouement lui est quand même assuré, quelles que soient ses fautes. Il répondit froidement qu'il n'était point pour sacrifier son parti ni son avancement personnel pour les écoles du Manitoba. Il voulait d'abord empêcher le gouvernement d'avoir le mérite du règlement de la question et, finalement, arriver au pouvoir ; et, après, il réglerait lui-même cette question... s'il pouvait ; si non, tant pis !

C'est donc délibérément que M. Laurier s'est donné le rôle

d'étranger en chef du projet de loi réparatrice, de nos droits et de la constitution.

Si, lui rappelle aujourd'hui ces faits ; si, lui rappelle son refus de concourir à la perfection et, définitivement, à la passion de la mesure de vie que le gouvernement présentait à la considération des chambres ; si, lui rappelle son manque d'action depuis ; si, lui rappelle son soliloque, qui n'a jamais rien réglé et dont nous ne pouvons rien attendre de bon ; si, lui rappelle ses promesses au pape lui-même ; si, lui rappelle qu'il a manqué complètement à tous ses engagements et à toutes les es ; grâces qu'il avait fait naître, c'est l'insulteur, eh bien, la faute en est non pas à nous ni à la vérité que nous proclamons, mais à M. Laurier lui-même. C'est un boulet qu'il s'est rivé lui-même aux pieds et qu'il traîne jusque dans la postérité, après avoir passé au tribunal de Dieu qui le jugera. A ce dernier moment, il n'y aura personne entre ce grand tribunal et lui. Mais aujourd'hui il doit en appeler au peuple. Sous le système parlementaire, du moins pour ceux qui le comprennent, c'est le peuple qui doit juger les actes publics des hommes publics. Le terme de ces grandes assises, c'est l'époque des élections générales. C'est pourquoi l'instruction du procès doit se faire maintenant et non dans cinquante ans, alors que ce sera le tour d'un autre procès, celui de l'histoire.

Insulter M. Laurier ! Au fait, dans l'article incriminé, il n'y avait aucune expression injurieuse à son égard, il n'y était pas même nommé. Nous remettons devant le public des actes et des événements connus et incontestables. Nous ne discutons pas même la question scolaire. Notre article était dirigé contre la presse libérale et les partisans de M. Laurier. Nous nous élevons contre leur tactique de toujours vouloir jeter son nom comme étant un dieu devant lequel tous les canadiens-français et les catholiques doivent s'incliner à peine de crime de lèse-majesté. Et pourquoi ? Par ce que M. Laurier, disent-ils, et lui-même de sang français et qu'il a été baptisé ; parce que, comme tel, disent-ils encore, c'est une gloire pour nous de l'avoir à la tête du pays. Le *Soleil*, en particulier, ne peut écrire dans ses colonnes le nom de M. Laurier sans lui accolier ses titres de canadien-français et de catholique, montrant par là, qu'il compte la-dessus pour hypnotiser ses lecteurs et les rallier par ces mots de passe, comme avec un signe cabalistique, autour de ce chef. N'aurait-il donc pas à leurs yeux d'autres mérites ?

Cette attitude serait fautive par elle-même. Car, ce n'est point le vrai terrain sur lequel le peuple doit se placer dans les luttes politiques et pour juger les hommes publics. Il y a des questions d'affaires qui doivent se régler en dehors de ce sentimentalisme. Mais l'attitude est fautive surtout au Canada, où différentes races et différentes croyances doivent forcément se côtoyer sans se jalouser et sans se froisser inutilement les unes les autres. Non seulement elle est fautive, mais elle est irritante pour la majorité de nos concitoyens, lesquels pourraient être amenés, par ces folles équipées, à faire disparaître leurs divisions politiques et à se coaliser contre nous. Il y en a, dans les deux camps, qui seraient disposés à mettre leurs noms au bas d'un tel programme.

Cette attitude manque encore de justesse et de franchise à un autre point de vue. La grande question, — la seule grande question à notre avis, — tant les autres lui sont comparativement inférieures — qui agit toute notre politique depuis quinze ans, est une question de races et de croyances : les droits scolaires d'un groupe important de catholiques de toutes provenances, mais principalement d'origine française. Ces droits, un impitoyable ennemi

les a foulés aux pieds. Si M. Laurier avait eu dans l'âme les sentiments que ses adeptes veulent qu'on ait pour lui, la détresse de ses co-religionnaires et de ses compatriotes de l'Ouest et l'injustice dont ils souffraient, auraient dû l'émouvoir. Il se serait accouru à leur secours. La chose lui eût été d'autant plus facile que la constitution et les tribunaux lui montraient la voie et que tout le pays aurait été avec lui. Mais M. Laurier n'est pas venu au secours de ses compatriotes. Il les a laissés bafouer. Il est allé même jusqu'à Rome pour tâcher de se soustraire aux obligations évidentes qu'il pesaient et pèsent encore sur ses épaules comme premier ministre du Canada. Ils les a abandonnés pour appeler autour de lui les persécuteurs. Peut-on dire qu'en cela, il a fait acte de bon chrétien et de bon canadien ? Peut-on dire même qu'il ait fait acte de bonne politique ?

La justice et la vérité nous obligent de dire que jamais nous n'avons eu comme premier ministre à Ottawa un homme qui ait eu moins que M. Laurier le souci des intérêts de sa race et de la doctrine catholique en matière d'éducation, un homme qui se soit plus moqué que lui de ses concitoyens canadiens-français et de ses co-religionnaires. D'ailleurs, lui-même nous a dit un jour le fond de sa pensée. Malgré que sa rhétorique prenne bien soin de se tenir généralement dans le vague, il échappe parfois à M. Laurier de soulever le coin du voile qui recouvre sa figure de sphinx. Dans son principal discours, au cours des débats sur le *Bill* réparateur, après quelques mots d'advertissement et presque de menaces au clergé, il proclama, avec son emphase ordinaire, que jamais dans les questions publiques, il ne prendrait conseil de son sang ou de sa foi.

Nous pouvons admettre cette neutralité dans les questions de canaux ou de chemin de fer, dans les questions de douanes, de libre échange ou de protection. Mais elle n'est pas admissible dans les questions de foi catholique. Et elle est bien mesquine quand on la compare à la libéralité des anglais protestants qui, par droiture et par amour de l'ordre constitutionnel, se sont, dans les mêmes circonstances, déclaré pour nous.

Tel est donc M. Laurier, l'homme de la neutralité, l'homme pour qui il est indifférent que ses coreligionnaires et ses compatriotes soient traités avec justice ou non, l'homme prêt à laisser tout violer, la constitution, des droits indéniables, les intérêts primordiaux de la société, pourvu qu'il reçoive des applaudissements et qu'il exerce le pouvoir.

C'est à faire ressortir ce côté de la vie publique de M. Laurier que notre article était consacré. Nous invoquons à l'appui de nos vues sa désertion dans la question scolaire. Et cette désertion nous conduisait à la conclusion que M. Laurier, n'ayant rien fait pour la protection des droits de ses compatriotes et pour le redressement des torts à eux infligés par ses propres alliés politiques, il n'avait aucun droit à la reconnaissance ou aux hommages de l'électorat de Québec.

Et cette proposition est si vraie qu'aucun journal libéral n'a osé reproduire ce que nous en avons dit, aucun n'ose entrer sur ce terrain dans la discussion. Mais on cherche des diversions, on prend des biais. Au lieu que ce soit nous qui les insultions, ce sont eux, au contraire, qui nous lancent l'outrage, lequel nous lances sur nous comme la pluie un jour d'orage.

À côté des injures, il y a autre chose. Il y a la travestissement des actes, des faits et des situations. Tel est l'article auquel le *Soleil* et la *Presse* elle-même ont donné l'hospitalité, et par lequel ces journaux — qui savent mieux prétendre éclairer leur clientèle, recrutée dans diverses classes. Va sans dire que, maintenant l'article susdit est en train de faire le tour des feuilles libé-

rales de moindre importance, qu'il s'en poudrissent les lèvres. Evidemment, il y a un mot d'ordre.

Pour l'examen de cet article nous devons suivre les indications données par les deux feuilles précitées, car nous n'avons pas le *Nouvel* d'où cette élucubration serait, dit-on, extraite.

La *Presse* nous dit que l'un des rédacteurs du *Nouvel*, de Toronto, a obtenu, d'un catholique éminent du Manitoba, des informations précieuses sur lesquelles on a préparé "un rapport", qui est le document publié par elle-même, le *Soleil* et les autres.

Informations précieuses. Ah ! Messieurs de la *Presse*, il fut un temps où vous n'auriez pas ainsi parlé ! Il y a dans ce document des assertions dont vous pouvez, sans sortir de votre cénacle, découvrir la fausseté. Vous parlez, par exemple, d'une "loi réparatrice" passée à l'insinuation du parlement fédéral. Vous savez bien qu'il n'y a là-dessus rien de vrai ; on n'a jamais passé de loi réparatrice au parlement fédéral ni ailleurs. Par conséquent, vos informations ne sont pas aussi précieuses que cela ; elles sont, au contraire, colossalement menteuses. Par conséquent encore, quand vous attribuez l'état de choses que vous décrivez — faux lui-même — à cette prétendue loi réparatrice, vous ne pouvez ignorer que vous induisez votre clientèle en erreur. Non, jadis — et c'est à votre grand honneur — vous n'auriez pas tendu de telles embûches à notre peuple.

Mais, quand on se rappelle que si nous n'avons pas eu de loi réparatrice, c'est dû à l'obstruction faite par M. Laurier lui-même, l'assertion du *Soleil* et de la *Presse* devient scandaleuse.

Voyez les procédés, c'est presque toujours les mêmes.

Il est constant que l'unique loi de 1890, est l'œuvre de M. Greenway et d'un gouvernement libéral. Or, grâce à des coupures habiles, à des insinuations, au temps qui file toujours et qui obscurcit les mémoires, on est venu à bout de faire croire, contre toute vérité, que les chefs conservateurs sont aussi coupables que les autres dans cette œuvre.

Aujourd'hui, l'on commence à vouloir donner le change à propos de la loi réparatrice — qui n'existe point. Il est constant que cette loi réparatrice c'est M. Laurier qui l'a ébauchée par ses manœuvres obstructionnistes. Non seulement on s'efforce de sous-estimer M. Laurier à cette responsabilité, mais on insinue qu'il existe une telle loi réparatrice ; on parle de façon à faire croire qu'elle est due à ce premier ministre ; on veut même lui en faire un piédestal auprès de nos populations. La mauvaise foi va, sur ce point, de pair avec l'audace.

Et c'est de la bouche d'un catholique éminent qu'on prétend avoir recueilli ces propos.

Des catholiques, éminents selon le monde, il y en a qui vivent en antagonisme continu avec l'Eglise. Il y en a qui sont habiles à trouver des biais, dont leurs actes publics se trouvent mieux que les propositions du Syllabus. M. Laurier est un catholique éminent ! N'empêche que, sur la question scolaire, son témoignage ne vaut guère, parce que c'est un procès où il est à la fois accusé, complice, juge et partie. Il ne faudrait point davantage ajouter foi à ce que pourrions nous raconter ses aveux, ses partisans, si éminents qu'ils pourraient être, pour la bonne raison que leur intérêt leur demande de l'absoudre, de donner une signification favorable à tous ses actes, et que plusieurs, de bonne foi même, s'imaginent qu'il n'y a que des vertus à mettre à son compte.

En vérité, croit-on pouvoir nous en imposer avec ce masque ? Le visage qu'il veut cacher n'existe peut-être même pas ! En tout cas, le document qu'on nous déroule n'est qu'un traquenard dressé pour les dupes.

Voilà huit ans et au-delà, que M. Laurier a promis de rendre justice complète aux catholiques du Manitoba ! Pour la deuxième

fois, depuis son accession au pouvoir, il se prépare à en appeler au peuple, qui doit le juger. Ses amis croient que ce peuple pourrait bien enfin s'apercevoir que M. Laurier n'a point rempli ses engagements ; d'où une catastrophe possible, qu'il faut prévenir. Et ils ont dressé cet échafaudage, fait de mauvais bois et de mauvais clous. Suspendu autour de la statue, ils veulent la redorer.

Eh bien, nous devons encore une fois, puisqu'on nous y provoque, affirmer que la question scolaire n'est ni réglée ni en voie de se régler. Il n'est pas vrai que l'école normale de Saint-Boniface soit sous le contrôle des autorités ecclésiastiques. L'Archevêque, ou ses représentants, n'y paraissent que lorsqu'ils y sont invités par les professeurs, dont les uns sont protestants et les autres, catholiques. Cette école est contrôlée par les autorités scolaires provinciales, au même titre que les écoles publiques.

Il n'est pas vrai que l'on ait le droit de faire des exercices religieux de 9 h. à 9.30 du matin. C'est de 3.30 h. à 4 h. de l'après-midi seulement qu'il est permis de faire entrer Dieu dans la maison d'école. A dessein nous disons la maison d'école et non l'école. L'école proprement dite est finie à 3.30 h. de l'après-midi. C'est tellement le cas qu'à ce moment-là, la loi ne retient plus les enfants. Ils pourraient tous s'en aller sans affecter en rien le rapport que l'inspecteur doit faire au gouvernement. Et, de fait, il y en a qui s'en vont, à la grande désolation de ceux qui ont charge d'âmes. Ce n'est pas dans l'école que Dieu rentre, c'est dans le local de l'école, comme il rentrerait dans la salle municipale s'il convenait mieux aux parents d'occuper, pour l'enseignement religieux, cette salle que la maison d'école.

On trouve, c'est vrai, des crucifix et des images pieuses dans plusieurs écoles. Mais sait-on à quel titre ? Comme objets d'art ! N'est-ce pas d'une tristesse navrante d'être obligés de parcourir ces fausses portes pour introduire, dans des maisons qui nous appartiennent, l'image de notre rédempteur ?

Et encore, cela ne réussit pas toujours. Nous connaissons des cas où des commissaires protestants ont voulu ôter ça ! Heureusement, il s'est trouvé, à côté des commissaires catholiques qui ont dit aux autres de leur faire savoir le jour où ils voudraient ôter ça. Cette menace, indirecte mais transparente, a fait reculer les iconoclastes.

Si, quelque part, les Frères et les Sœurs ont conservé leurs habits religieux, c'est qu'ils ont affaire à des commissions d'écoles catholiques. Dans Winnipeg, où les commissaires d'écoles sont protestants, on a refusé, dans certains pourparlers, de permettre aux Frères et aux Sœurs de porter leurs costumes religieux dans les classes. La conséquence a été, qu'aujourd'hui même, les catholiques de Winnipeg ont à payer double impôt scolaire, celui qui va aux écoles publiques, dont ils ne jouissent point, et celui qu'exige le soutien de leurs écoles paroissiales. Or, le tiers environ de toute la population scolaire catholique de la province se trouve dans Winnipeg. C'est donc le tiers des contribuables catholiques du Manitoba qui sont défranchisés.

Quant aux livres, le premier livre de lecture de Montpetit est en effet, non pas autorisé, mais toléré. Si vous êtes contents de cela, vous n'êtes pas fiers ! C'est une miette.

Il y a un autre livre qui est autorisé, c'est un livre bilingue, fait pour la province. Mais, pour qu'il fut autorisé par le Bureau Consultatif, auquel ces matières sont référées de par la loi, il a fallu en omettre tout ce qui concerne le dogme catholique.

Au point de vue financier, les octrois législatifs sont aujourd'hui ce qu'ils étaient avant le règlement, avant même la loi de 1890. Celle-ci n'a fait à cet égard

que copier l'ancienne loi. Le soi-disant règlement Laurier-Greenway, n'a donc rien amélioré sous ce rapport. Il y a, néanmoins, cette différence, à notre détriment : c'est qu'autrefois les écoles ouvertement catholiques recevaient, de droit, des octrois tandis qu'aujourd'hui, il n'y a recevant du gouvernement ces secours pécuniaires, que les écoles publiques. Les écoles catholiques, comme celles de Winnipeg, n'en peuvent avoir.

Il ne doit pas être nécessaire, pour les esprits impartiaux, de nous attendre à relever dans le document auquel nous répondons, tous les détails qui mériteraient d'être cités. Ce que nous venons de dire doit suffire pour démontrer que la peinture de notre situation, telle que faite par cet écrit, n'est qu'un trompe-l'œil. Confirmons néanmoins nos propres assertions par une parole que les populations catholiques ne peuvent mettre en doute.

En novembre 1902, Mgr l'archevêque de Saint-Boniface disait :

"...La question des écoles du Manitoba n'est réglée ni en théorie ni en pratique... La minorité catholique du Manitoba n'a nullement raison d'être satisfaite."

Depuis cette date, rien n'est changé. Le 15 mai dernier — 1904 — M. l'abbé Dugas, le vicaire-général de l'archidiocèse, disait, parlant de l'autel : "Avec le système scolaire que nous avons, il est impossible de montrer le catéchisme à l'école."

Qu'il y ait telles ou telles écoles fréquentées par des enfants catholiques et dirigées par des commissaires catholiques qui, bien que devenues écoles publiques, prennent des libertés à l'endroit de choses défendues par la loi, c'est possible. Mais ces infractions à la loi, justifiables au for intérieur à cause du despotisme de celle-ci, peuvent varier avec chacune des écoles ; elles n'ont rien de régulier ni de stable. L'autorité religieuse ne pourrait les imposer, au for extérieur, à ceux qui voudraient s'en tenir strictement à la loi. Dans certains centres catholiques, même, il y a des contributions qui veulent ériger, à côté de l'école paroissiale de l'âme des enfants, des écoles laïques ; laïques dans le sens sectaire. Comprend-on maintenant ce que vaut un tel état de choses ?

Le document en question offre un aspect particulièrement odieux. Il nous provoque ; et en tous forçant à rétablir la vérité sur notre situation il nous entraîne à dire des choses qui peuvent exciter le fanatisme, toujours en veil, et mettre en péril "la tolérance que nous donne quelque latitude." "Un gouvernement local moins bienveillant, disait en 1902, l'archevêque de Saint-Boniface, dans une lettre publique, nous forcerait aisément à fermer nos écoles."

Déjà des plaintes sont formulées ; elles pleuvent dans les départements publics. Les lettres même qu'on publie pour ébranler les prétentions émises dans le document que font circuler les feuilles libérales, sont des dénégations, au lieu d'être une honnête description des conditions dans lesquelles nous sommes. L'un des signataires de l'une de ces lettres est parfaitement connu dans sa localité pour être un homme hostile à nos idées et à nos institutions. Il fait campagne contre une congrégation de religieuses établie dans sa municipalité. Il veut les chasser. Est-ce donc sur le témoignage d'un tel homme que la Province de Québec se croirait justifiable de jurer de notre situation ?

Un jour, Mgr l'archevêque de Saint-Boniface, péniblement affecté d'entendre répéter par la presse et par certains hommes publics, que la question scolaire était réglée, leur répondit :

"Non, elle n'est point réglée ! Elle est moins réglée que jamais, parce qu'elle est plus compromise." C'était en 1902. Et en 1903, il a répété ce cri !

Lois donc que le soi-disant règlement Laurier-Greenway ait préparé la voie à des solu-

tions équitables ou conciliantes, il a aggravé notre situation.

De tous les actes dont nous avons eu à souffrir, ce soi-disant règlement a été le plus perfide et le plus rude. L'acte de M. Greenway, faisant décréter la loi spoliatrice de 1890, était un acte de violence. L'acte de M. Laurier, négociant son fameux règlement, est un acte de fossueur. C'est cet acte qui nous a divisés. Auparavant, nous avions l'union entre nous au Manitoba. Nous étions forts par cette union. Depuis, nous sommes devenus faibles, par la discordance que ce prétendu règlement a semée dans nos rangs. Notre cause s'en est trouvée compromise. Et compromise, elle l'est d'autant plus qu'on est parvenu à faire croire à beaucoup qu'en effet la transaction opérée par M. Laurier réglait tout dans le sens catholique. Comment arriver à faire subir un traitement à des gens qui ne se croient pas malades ! A d'autres le soi-disant règlement a fait croire que le parlement fédéral était d'accord à la question, bien que cette opinion soit une profonde erreur constitutionnelle. D'autres se lassent à la peine. Et en voici d'autres maintenant qui, sans tenir compte de nos maux réels, viennent nous dire que nous vivons dans le meilleur des mondes possibles, que tout est lait et miel, que grâce au prétendu règlement, nous pouvons faire aujourd'hui ce que nous n'aurions pas pu faire avec la loi de 1890, que cette loi est caduque, etc.

Non, la loi n'est point caduque. Elle si peu caduque que le gouvernement local actuel se tait souvent attaqué à cause de la tolérance qu'on exerce à notre égard. L'article même qui nous oblige de parler le reconnaît. Il dit : "les protestants s'élèvent la voix". Oui ; et s'ils élèvent la voix, ce n'est point pour que la loi devienne lettre morte ; c'est, au contraire, pour la faire observer plus strictement. "Nous sommes sur un volcan" disaient l'an dernier les *Cloches de Saint-Boniface*, la semaine religieuse de l'archidiocèse.

L'espèce de trêve qui existe depuis quelque temps n'est pas l'effet du soi-disant règlement ; c'est nous qui l'avons établie, à la suite de la parole du Pape.

L'histoire démontre que les ennemis des institutions catholiques ne désarment jamais. S'ils se reposent quelquefois, c'est afin de reprendre des forces pour une autre étape en avant.

Il n'est pas exact de dire que ce que nous faisons aujourd'hui, nous n'aurions pu le faire avec la loi de 1890. Ce qu'il faudrait dire c'est, que c'était impossible avec un gouvernement comme celui de M. Greenway et Sifton.

Dérision, que de nous parler de la force des catholiques. Nous n'avons jamais été plus faibles, grâce aux divisions surgies entre nous à la suite du fameux règlement Laurier.

Impudence et mensonge, que d'assigner pour but à notre école normale de Saint-Boniface "de relancer l'influence protestante". Nous avons assez de songer à nous protéger !

Mais que dire de l'audace et de la fourberie qui, sous les apparences d'une grosse naïveté, viennent ajouter : "il n'y a plus, pour effacer la trace de cette petite (sic) tyrannie sectaire que de la (c'est-à-dire, la loi) rayer complètement des statuts."

Ce n'est pas beaucoup ; rien que cela !

Oui, rien que cela ; nous débarrasser de la loi !

Ce sera périlleux se continuer par ces mots : "Qu'on l'enterre puisqu'elle est morte !" La loi, elle n'est pas morte ! Ce n'est pas elle qui est le plus en danger d'être enterrée ; ce sont nos droits !

Et toujours goguenard, l'auteur de l'article continue en invitant les catholiques à s'adresser à M. Roblin pour le rappel de cette loi, mettant ainsi M. Laurier dans l'ombre.

Cette loi, voilà bientôt quinze ans que nous en demandons le rappel aux gouvernements lo-



ceux et aux gouvernements fédéraux. Notre attitude n'a jamais changé. Mais depuis huit ans, que trouvons-nous dans notre chemin? Les masses encouragées de fanatisme par vous et les vôtres, par M. Greenway et M. Sifton!

Que trouvons-nous encore? Toujours ce partial et fallacieux règlement Laurier-Greenway, par lequel la majorité de la députation provinciale se croit légitime et déléguée.

Les libéraux ont changé tout pour tout d'attitude sur le mode de procéder. Autrefois, quand M. Greenway était au pouvoir au Manitoba, et les conservateurs à Ottawa, ils voulaient que ce fut le cabinet fédéral qui intervint. Aujourd'hui, ce n'est plus cela. Le gouvernement central n'a plus à s'occuper de nous. C'est le gouvernement local qui doit rappeler la loi.

Nous gardons, nous, notre attitude de tous les temps. Le gouvernement local a des obligations envers nous. Mais si la législature provinciale, par impossibilité ou par non-vouloir, néglige de nous rendre justice, c'est le devoir du gouvernement fédéral de venir à notre secours. La constitution le veut ainsi. Et comme M. Laurier est au pouvoir depuis huit ans; que pendant tout ce temps la législature provinciale a négligé de nous rendre justice; que malgré cela, M. Laurier, à l'heure de cette période, refuse d'intervenir efficacement, de manière à nous rendre justice complète, suivant ses promesses, voilà pour le moins huit ans que M. Laurier ne fait pas son devoir.

Et toutes les phrases huileuses dont est faite la méchante tartuferie dont nous nous occupons présentement, ne changera rien aux situations, pas plus à celle de M. Laurier qu'à la nôtre.

S'il nous fallait remettre au point toutes les inventions et rectifier tout ce qu'il y a de croche dans ce que le *Soleil* et la *Presse* appellent le document, nous n'en finirions pas. Hélas! notre article est déjà d'une longueur excessive.

Il faudrait secouer cette philosophie sanguinaire, gonflée à notre tour cette théologie frelatée, les distinctions et les axiomes débouriffants—toutes choses qui devraient appeler plutôt de la détraque—ologie—qui, dans cette œuvre étudiée et calculée, s'évalent lourdement, mais avec quelle complaisance tout de même et avec quel air d'augurer riant sous cape!

Il faut néanmoins indiquer une couple d'autres assertions, l'une qui est un comble, l'autre sentimentale et dangereuse.

La première, c'est que dans les écoles publiques du Manitoba, c'est la foi des protestants qui est en danger, non celle des catholiques.

Nos lecteurs n'exigeront pas, nous l'espérons, que nous nous mettions en frais de réfuter de telles bêtises.

La seconde de ces assertions, c'est que les écoles publiques sont devenues un foyer de conciliation. Les enfants protestants reviennent de l'école, dit-on, favorablement disposés à l'égard de leurs petits camarades catholiques!

A la surface, ça n'a l'air de rien! On s'écrit volontiers, comme c'est admirable! Au fond, c'est l'école mixte, c'est la neutralité scolaire, suggérée, proposée, vanité. C'est la doctrine des enfants tous sur les mêmes bancs, dans la même école, lisant dans les mêmes livres, s'abreuvant aux sources d'une seule et même doctrine; c'est la négation

## Pilules Rouges

### POUR LES Femmes Pâles et Faibles.



Nos Pilules Rouges sont une spécialité pour les maladies des femmes seulement; c'est ce qui fait leur force et leur popularité. Il est impossible à un remède de guérir tous les maux. Jamais, dans l'histoire de la médecine, un remède n'a obtenu autant de guérisons que nos Pilules Rouges. Nous demandons à nos nombreuses clientes de ne pas comparer nos Pilules Rouges aux autres remèdes guérissant tous les maux, entre autres, aux remèdes liquides qui ne doivent leur effet stimulant qu'à l'alcool qu'ils renferment.

Nos Pilules Rouges diffèrent de tous ces remèdes en ce qu'elles sont une spécialité d'une puissance qui tient du prodige.

Mesdames, si vous voulez restaurer votre estomac, afin que votre digestion se fasse bien et que ce que vous mangez vous profite; si vous voulez renforcer votre foie, vos reins et vos intestins, afin que toutes les impuretés disparaissent de votre système et que vous ne souffriez plus de maux de reins, de douleurs de côté, de malade de foie ni de constipation; si vous voulez avoir un sang riche, pur et rouge, afin de faire disparaître la pâleur de votre figure, de vos lèvres, ainsi que ces cercles autour de vos yeux qui rendent si laides les jeunes filles qui pourraient être jolies; si vous voulez que vos périodes soient régulières et sans douleur; si vous voulez que vos enfants soient forts et vos maladies sans rechute; si vous voulez que le retour de l'âge se passe doucement, sans souffrance, sans paralysie ni hydrophobie, faites un usage consciencieux des Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles feront pour vous ce que ne pourront faire la plupart des médicaments.

Nos Pilules Rouges guérissent les pâles couleurs, les règles douloureuses, les irrégularités, les pertes blanches, le mal de reins, les douleurs dans les côtes et le bas ventre, les palpitations de cœur, les étourdissements, la perte d'appétit, la mauvaise digestion, les gonflements et les tiraillements d'estomac après les repas, les fibromes, les hémorragies, les migraines, les névralgies, tous les troubles de la circulation et enfin, tous les symptômes amenés par le beau mal. Nos Pilules Rouges guérissent aussi la froideur des pieds et des mains, les enflures des jointures, les hydropisies, les paralysies et tous les maux amenés par les troubles du retour de l'âge.

Nous conseillons aux femmes qui emploient nos Pilules Rouges, de les prendre avec persévérance, car elles savent qu'une maladie qui a mis des années à se déclarer, ne peut pas se guérir dans quelques jours. Les femmes qui souffrent doivent prendre nos Pilules Rouges jusqu'à disparition complète de toutes les douleurs qu'elles endurent, et jusqu'à ce qu'elles aient recouvré leur bon appétit, leur bonne digestion, leur teint frais, leur humeur gaie et toutes les forces qu'elles ont perdues par la maladie.

Nos Pilules Rouges sont vendues chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du montant de 50 cts pour une boîte ou de \$3.50 pour six boîtes.

Nos Médecins Spécialistes donnent tous les jours, excepté les dimanches, à toutes les femmes cherchant la santé, des consultations gratuites, à nos salons, 274 rue St-Denis, Montréal.

Les femmes qui demeurent trop loin pour venir consulter personnellement nos Médecins, sont priées de nous écrire une description complète de leurs maladies. Nos Médecins répondront le même jour donnant des conseils qui guérissent. Toutes consultations, soit personnelles ou par lettres, sont absolument gratuites et strictement confidentielles.

Nos Médecins Spécialistes qui, depuis des années, ne traitent que les maladies des femmes, ont atteint la perfection, et les cas extraordinaires guéris par eux ne doivent surprendre personne.

Se méfier des contrefaçons ou des imitations. Nos Médecins ne passent jamais de maison en maison pour soigner nos malades. Nos Pilules Rouges ne sont jamais vendues au 100. Elles sont toujours vendues en petites boîtes de bois contenant 50 Pilules Rouges, comme le fac-similé de la boîte ci-haut.

Refusons sévèrement toutes les autres Pilules Rouges qu'on pourrait nous offrir. Insistez pour que le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine soit bien sur chaque boîte. Ce sont les seules véritables. Toute correspondance doit être adressée comme suit: Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

tion du droit des parents et de la suprématie catholique. Et tout cela est recueilli dans des feuilles qui se réclament très haut de leur dévouement aux intérêts de l'Eglise. Et tout cela est accredité par ces mêmes feuilles auprès de leurs lecteurs bénévoles. Elles ne font aucune réserve; loin de là, elles le présentent à leur clientèle en termes élogieux, qui montrent qu'elles approuvent.

Les journaux libéraux se sont montrés fort indignés de nos articles, qu'ils ont qualifiés d'insensés.

Le *Soleil* croit même devoir en appeler contre nous à l'autorité ecclésiastique.

Soit, nous acceptons le défi! Nous aussi, nous en appelons à l'autorité ecclésiastique.

Il y a assez longtemps, trop longtemps même que nos adversaires font régner l'équivoque! Nous sommes prêts à faire ce que l'on exigera de nous!

Pain-Killer guérit toutes les toues. Il calme et guérit promptement et certainement. Les ventes de Pain-Killer augmentent chaque année. Fabriqué par les propriétaires de Perry Davis Pain-Killer.

Prix Fournis Sur Demande

TELEPHONE 3097

Nous faisons une spécialité des réparations.

**J. F. MORRISON**

PLOMBIER, Pose la lumière électrique, le gaz et les égouts

BLOCK LAMONTAGNE, ST-BONIFACE

ET 47 KNAPPEN STREET WINNIPEG

**Ouvrage Prompt et Bien Fait**

PLOMBAGE HYGIENIQUE

POSE LE GAZ

## GUILBAULT & CIE. CARSLY & CO.,

— IMPORTATEURS DE —

Quincaillerie, Ferblanterie, Huile, Peinture  
Harnais etc., etc.

Assortiment considérable de

Poêles et Ustensiles de Cuisine.

A VENDRE

AUX CONDITIONS LES PLUS AVANTAGEUSES

Grément de bœurreries et de fromageries.

Atelier de ferblanterie et réparations de toutes sortes

Cole des Avenues Provencher et Tache, SAINT-BONIFACE

BOITE DE POSTE, 147.

TELEPHONE, 604.

12-3-01

## Librairies Keroack

M. Keroack.

RUE DUMOULIN,

Saint-Boniface.

M. D. Keroack.

COIN DES RUES MAIN ET WATER.

Winnipeg

Ces deux établissements comprennent un grand assortiment de livres de classes, de littérature française et anglaise, papeterie, fournitures de bureau, cartes, images, articles de piété et de fantaisie, lapins, anes, fleurs artificielles, bronzes d'église, etc., etc., à très bas prix, à cause de l'importation directe.

Nous vendons en gros au clergé et aux marchands d'épaves, livres de prières et scapulaires.

Remise spéciale aux grossistes et détaillants.

Les ordres par la poste seront promptement exécutés

## BANQUE D'HOCHELAGA

CAPITAL AUTORISE, \$2,000,000

CAPITAL entièrement versé \$2,000,000

FONDS DE RESERVE \$1,200,000

DIRECTEURS:

E. X. St-Charles Pres.

Holt, Bick et Co. M. P. P. V. Pres.

Hon. J. A. Rolland, J. A. Vaillancourt,

A. Turcotte.

M. J. A. Prond'gast Gérant Général.

C. A. Giroux, Gérant.

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

Succursales:

Rue Ste Catherine Centre

Rue Ste Catherine Est

Rue Notre-Dame Ouest

Chicoutimi

Pointe St-Jean

St-Henri P. Q.

St-Jérôme P. Q.

St-Roch P. Q.

St-Léonard P. Q.

St-Jovite P. Q.

St-Georges P. Q.

St-François P. Q.

St-Basile P. Q.

St-Valentin P. Q.

St-Adolphe P. Q.

St-Amand P. Q.

St-Isidore P. Q.

St-Eugène P. Q.

St-Félicien P. Q.

St-Georges P. Q.

St-Isidore P. Q.

St-Eugène P. Q.

St-Félicien P. Q.

St-Georges P. Q.

St-Isidore P. Q.

St-Eugène P. Q.

St-Félicien P. Q.

St-Georges P. Q.

St-Isidore P. Q.

St-Eugène P. Q.

St-Félicien P. Q.

St-Georges P. Q.

St-Isidore P. Q.

St-Eugène P. Q.

St-Félicien P. Q.

St-Georges P. Q.

St-Isidore P. Q.

St-Eugène P. Q.

St-Félicien P. Q.

St-Georges P. Q.

St-Isidore P. Q.

St-Eugène P. Q.

St-Félicien P. Q.

St-Georges P. Q.

St-Isidore P. Q.

St-Eugène P. Q.

St-Félicien P. Q.

St-Georges P. Q.

St-Isidore P. Q.

St-Eugène P. Q.

St-Félicien P. Q.

St-Georges P. Q.

St-Isidore P. Q.

St-Eugène P. Q.

St-Félicien P. Q.

St-Georges P. Q.

St-Isidore P. Q.

St-Eugène P. Q.

St-Félicien P. Q.

St-Georges P. Q.

St-Isidore P. Q.

St-Eugène P. Q.

St-Félicien P. Q.



JOS COUÏU & FILS,

ENTREPRENEURS DE POMPES

FONTEBRES

BLOC DU "MANITOBA," PRÈS DU

PONT DE ST-BONIFACE.

NOTRE MOTTO sera — Satisfaction à

tous et prix très modérés

Riant les seuls entrepreneurs de pompes

fonctionnaires Canadien Français de la

province. Notre enseignement en fait foi,

et nous sollicitons l'encouragement de tous

nos compatriotes.

Nous nous occupons aussi de l'em-

bauement à des prix très raisonnables.

Pour service de nuit: s'adresser à Jrs.

Coutin et Fils, coin des rues LaVerandry

et St-Joseph.

TEL. 2084

La perte d'appétit et la dé-

bilité générale sont promptement

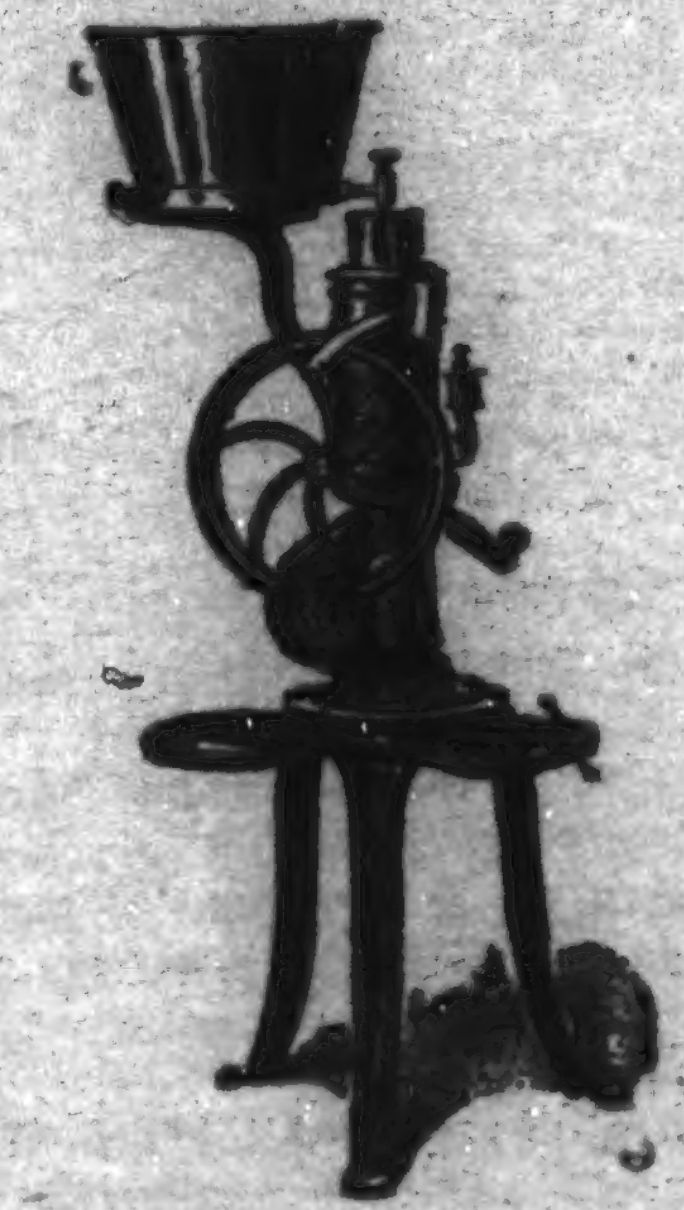
surmontées quand on fait usage

de quelques bouteilles d'huile de

foie de morne de "The D. & L."

fabricée par The Davis & Law-

rence Co., Ltd.



AGENTS POUR LA

FAMEUSE MACHINE

A FORER

LA NATIONALE

La meilleure

La plus simple,

La moins dispendieuse,

La plus facile à opérer

Un fait est meilleur que dix

ouï-dire. Demandez au Dr. Bur-

gess, surintendant de l'Hôpital

des aliénés à Montréal, où ils en

ont fait usage depuis des années

son opinion au sujet de "The D

& L." Menthol Plaster. Proca-

rez-vous le véritable, fait par

Davis & Lawrence Co., Ltd.

WAGNOR'S GUIDE AT ST-BONIFACE

WAGNOR'S GUIDE AT ST-BONIFACE

WAGNOR'S GUIDE AT ST-BONIFACE

WAGNOR'S GUIDE AT ST-BONIFACE

WAGNOR'S GUIDE AT ST-BONIFACE

WAGNOR'S GUIDE AT ST-BONIFACE

WAGNOR'S GUIDE AT ST-BONIFACE

## Peintre - Decorateur

M. Gabriel Ariel a l'honneur d'annon-

cer au public qu'il a ouvert un atelier de

peintures et décorations, Avenue Proven-

cher, M. Ariel a été assuré le concours

d'artistes décorateurs diplômés. Décora-

tions de salons, dorures, peintures en faux

bois, sans enlever nécessairement les la-

pi; aussi nettoyage de meubles, plans,

etc.; aussi l'extérieur des maisons. Nos

ouvrages sont nos meilleures références.

TELEPHONE: 2956.

A VENDRE

Une bonne boulangerie avec logis à ven-

dre; bon centre; conditions faciles; ou bien

louer pour un an. S'adresser à

E. DESAULTS,

Lettelier, Man.

Les riches comme les pauvres

font usage de Pain-Killer. Il est

pris à l'intérieur pour crampes,

coliques et diarrhée. Appliqué

à l'extérieur il guérit les entor-

ses, enflures aux muscles, etc.

Evitez les contrefaçons; il n'y a

qu'un seul véritable Pain-Killer

celui de Perry Davis. 25c et 50c

WAGNOR'S GUIDE AT ST-BONIFACE

WAGNOR'S GUIDE AT ST-BONIFACE

WAGNOR'S GUIDE AT ST-BONIFACE

WAGNOR'S GUIDE AT ST-BONIFACE

WAGNOR'S GUIDE AT ST-BONIFACE

WAGNOR'S GUIDE AT ST-BONIFACE

WAGNOR'S GUIDE AT ST-BONIFACE

WAGNOR'S GUIDE AT ST-BONIFACE

WAGNOR'S GUIDE AT ST-BONIFACE



## Le Vin St-Michel est incomparable pour ouvrir l'appétit.

Quand l'appétit fait défaut, que le fumet des aliments ne fait plus venir l'eau à la bouche, dans le temps là, un verre de VIN St-MICHEL une demi-heure avant le repas aiguë l'appétit le plus réfractaire.

Pamphlets gratuits contenant photos et témoignages de cures merveilleuses.

Solvin, Wilson & Co. Montréal  
Soleils agents pour le Canada et les Etats-Unis.



Mademoiselle Alice Bailey, d'Atlanta, Georgia, échappée au couteau du chirurgien, par l'emploi du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

"Chère M<sup>lle</sup> PINKHAM:—Je désire vous exprimer ma gratitude pour la santé et le bonheur que m'a fait recouvrer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

"Je souffrais depuis trois ans de douleurs terribles à l'époque de mes menstrues, et je ne savais de quel mal je souffrais, jusqu'à ce que le médecin eût déclaré que je souffrais d'inflammation d'ovaires et eût proposé une opération.

"Je me sentais si faible et si malade que je compris que je ne pourrais la supporter et je lui dis que je ne la subirais point. Le lendemain matin je lus l'annonce que votre Composé Végétal avait été employé dans un cas semblable et je résolus de l'essayer. Grande fut ma joie de constater qu'en deux semaines mon état s'améliorait; aussi je continuai à en prendre pendant dix semaines, alors que je constatai que j'étais guérie. J'avais gagné dix-huit livres et j'étais en excellente santé et le suis encore.

"Vous méritiez certainement un grand succès et vous avez mes meilleurs souhaits. MADAME ALICE BAILEY, 60 North Boulevard, Atlanta, Georgia."—Nous sommes si fiers de cette lettre, nous ne pouvons en faire un produit.

Toutes les femmes malades seraient sages et guériraient si elles prenaient le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

### SOYEZ PERSUADE

Pas de souffrances inutiles, si vous prenez, au début de votre rhume, du BAUME RHUMAL, le célèbre spécifique français.

### FOURRURES...

Avis à nos amis et au public que nous avons ouvert une branche de détail 271 avenue du Portage. Fourrures pour Dames et Hommes; bas prix. Fourrures confectionnées à l'ordre; matériel et meilleur main d'œuvre.

DESSINS SPECIAUX DE NEW-YORK

Fourrures réparées, nettoyées et teintes, à satisfaction.

**M. Fred & Co.**  
271 Portage Avenue  
WINNIPEG

Voulez-Vous Venir en Californie

Demandez nous notre plan et nous vous dirons comment nous pouvons vous faire faire ce voyage sans qu'il vous en coûte.

MI. HAMILTON LAND & OIL CO.  
149 Porter Building, San Jose, Cal. U.S.A.

On Demande Des Hommes

Nous offrons une bonne position pour un homme dans chaque localité. \$34.00 par semaine et dépenses de voyage, \$2.50 par jour pour annoncer une nouvelle découverte. L'expérience n'est pas nécessaire. Ecrivez pour des informations.

SALUS MEDICINAL CO., London, Ont.

"QU'IL FICIT IT IN WAGHORN'S GUIDE"

## JOSEPH LEONTE

Notaire Public.

TERRES A VENDRE

Dans Toutes les Provinces Françaises du Manitoba Argent à Prêt.

197 RUE LOMBARD - Winnipeg

J. KERR & CO.,

SUCCESSION DE M. HUGHES & SON

DIRECTEUR DE FUNERAILLES ET EMBAU-MEURS.

Crédit de l'Église des Évangélistes de New York, M. M. Hughes, Luthériens, un français très compétent est attaché à l'établissement depuis 2 ans et est à la disposition de tous clients à toutes heures.

140 Rue Princess  
Téléphone 418 WINNIPEG

EPICERIES

CHAUSSURES

maintenant les deux principales lignes de mon commerce, mais j'ai toujours en magasin un assortiment très varié de

Fruits, Tabac, Pipes, Cigares, etc.

Quant aux prix, je puis assurer que je ne crains pas la comparaison avec les autres magasins du même genre.

Farine, Son, Gru et toutes sortes de Grains toujours en vente.

**P. PELLETIER,** AVENUE TACHE St-Boniface.

NETTOYAGE DE TAPIS

MES DAMES, sachez ceci, qui vous regarde: M'étant assuré des services de M. W. LONNORS, un expert, je suis en mesure de vous renseigner et de réparer tous les meubles. M. Lonnors est un artiste de valeur dans cette branche et vous n'aurez qu'à vous féliciter de le faire travailler sur vos meubles.

Nous n'employons que les meilleurs ouvriers. Nous posons les tapis à nettoyer, nous les mettons comme neufs.

**WILF. G. FURNIVAL**  
313 Rue Principale Phn 2041

ON DEMANDE

Un agent local pour représenter CANADA'S GREATEST NURSERY dans la Ville de St. Boniface, et les alentours.

Une liste spéciale de bien des variétés de fruits, fleurs et arbustes qui ont déjà été essayés et recommandés par les fermes expérimentales de Brandon et Indian Head comme étant capables d'être cultivées dans le Manitoba; le Nord-Ouest. Cotonnier, papayer et autres arbres qui croissent vite et résistent à tout pour-faires des haies ou arrêter le vent.

Ses agents pour l'Ouest sont moins d'un équipement spécial, ils sont payés toutes les semaines chacun à son département. Ecrivez pour avoir des informations.

STONE & WILLINGTON  
Fonthill Nurseries—300 acres  
Toronto Canada

"QU'IL FICIT IT IN WAGHORN'S GUIDE"

## Ernest L. Harrison Co. Ltd.

INGÉNIEUR: DOMESTIC CONSULTATIONS

Ouvrages et réparages de toutes sortes en électricité.

264 Portage Avenue Winnipeg

Tel. No. 635

**LA CUSSON**

LUMBER CO.

Scieries Cours et Bureaux, Avenue Provencher, vis-à-vis la rue St-Joseph.

Téléphone 2625

Boîte de Poste 164

FABRICANTS

Portes et Chassis, Cadres, Moulures, Bois Tourrés, Tous ouvrages en bois.

MARCHANDS

Toutes espèces de bois de construction, planches, lattes, bois de corde, etc., etc.

Aussi tous les matériaux nécessaires à la construction.

**Clark Bros & Hughes,**

Entrepreneurs de Pompes Funéraires, Embaumeurs, etc.

M. HENRI PELISSIER ayant pris un intérêt dans cet établissement, invite la clientèle canadienne-française à s'adresser à cette maison—seul établissement catholique de ce genre dans la Province. Ouvert le jour et la nuit—Service prompt et attentif.

186 RUE JAMES E. WINNIPEG

Ecure de Jordan

Arthur F. Pigott, Prop. Tel. 750

Par heure, 7 à 20 h. \$1.00  
Par heure 20 à 7 h. \$2.00  
Une heure et 5 minutes \$1.50  
Une heure et 35 minutes \$2.00  
A la gare \$1.00  
De la gare \$1.00  
Variétés \$3.00 à \$5.00

**FAITES**

NETTOYER VOS TAPIS CHEZ

**RICHARDSON,**

TEL 128, - FORT STREET,

Pres de la rue Ste-Marie WINNIPEG

Nous transportons et emmagasinons les meubles.

Nouvelle Boutique

DE PEINTRE RUE LAVERANDRYE

M. F. D. Pambrun désire annoncer au public qu'il est prêt à exécuter, à bon marché, tous les ordres que l'on voudra bien lui confier. Ouvrages garantis, tels que Blanchissage, tapisserie, réparation de meubles, etc., etc.

M. Pambrun remercie le public de l'encouragement qu'il a reçu par le passé et compte de nouveau sur son patronage. S'adresser à sa maison privée Rue La Verandrye Saint-Boniface.

**F. D. Pambrun.**

## JEHAN DE FROMENT

NOTAIRE, COMMISSAIRE, JUGE DE PAIX.

Argent à Prêt sur Hypothèques

Notre-Dame de Lourdes, Man; 24-4-01

SA FORCE EST DANS SA PURETE

**REDWOOD LAGER**

Cette bière est faite d'orge du Manitoba et de la meilleure importation de de houblon; âge requis, embouteillée avec soin.

DEMANDEZ-LA

**E. I. DRAWEY**

WINNIPEG MAN.

**LA CUE**

**COLLIN**

LIMITEE

MAGASIN DEPARTEMENTAL

DE SAINT-BONIFACE

MARCHANDISES SECHES

HARDES FAITES,

FOURRURES, CHAUSSURES

GROCERIES,

VAISSELLE,

GRAIN,

FLEUR,

SON ET GRU,

BOIS ET CHARBON.

AVENUE PROVENCHER

SAINT-BONIFACE,

—LA CIE—

**COLLIN LTD.**

L. J. COLLIN, Gérant.

**...Billets...**

**ALLER ET RETOUR**

**AU PLUS BAS PRIX**

**Pour Toutes les Directions**

**—PAR—**

**Chemin de Fer et Ocean.**

En vente par tous les agents du Canadian Northern.

GEO. H. SHAW, Gérant du Traffic.

## VOICI

Le moment de songer à l'avenir—est de s'y préparer en suivant les cours du

**BUSINESS COLLEGE**

De Winnipeg

Les anciens élèves occupent tous des positions d'avant à Winnipeg et dans les villes de la Province.

Ecrivez pour avoir nos livres de témoignages.

Des circulaires sont envoyées sans frais sur demande adressée à

**G. W. DONALD,**

SECRETAIRE

**Manitoba Business College**

Ecrivez-nous au sujet des Cours Et des prix, etc

**DELLA EVA O'DONNELL**

Directrice.

**ECURIE DE LOUAGE**

**M. DENIS D'Aoust**

101 et 103 Rue Garry

M. D'Aoust informe ses amis et le public qu'il fait manutention dans la Ville de Winnipeg des voitures de première classe et qu'il est toujours prêt à servir la population de Saint-Boniface avec des voitures de premier choix. De plus il informe le public que M. Bourgoin n'a aucune connexion avec son écurie.

Téléphone 141.

**CHOCOLATS SUPERFINS DE BOYD**

La confection des chocolats est peut-être ce que nous aimons le plus. Nous pouvons classer nos chocolats aujourd'hui comme parmi les meilleurs du continent. Nos chocolats à bonbons sont insurpassables; mais si l'on en achète un paquet d'autre. Venez en acheter une boîte aujourd'hui.

**W. J. BOYD,**

422 Rue Principale - Bloc McIntyre

579 RUE PRINCIPALE

COIN DE L'AY. DU PACIFIQUE

T. A. IAVEN Jos. TURNER J. W. MOULD

PRIX FOURNIS SUR DEMANDE

TELEPHONE 529

**STANDARD PLUMBING COY**

296 RUE FORT, WINNIPEG.

Appareil de Chauffage à air chaud Ou à vapeur. Plombiers une spécialité, une plomberie.

**A LA COUR DE RUSSIE**

Un Nouveau Portrait de Nicolas II

Le "Fortnightly Review", de Londres, publie un très intéressant portrait à la plume de l'empereur de Russie. En voici un fragment:

"Son dégoût pour toute effusion de sang, que ce soit celui d'un homme ou d'un animal, a souvent été attribué à sa grande sensibilité. Le fait qu'il reconnaît volontiers que les femmes sont d'excellentes conseillères est un autre signe de faiblesse. Son respect filial envers sa mère et son dévouement chevaleresque envers sa femme, qu'il considère comme sa camarade et comme son égale, prouvent qu'il est un homme très affiné et que sa volonté fléchit aisément. La grandeur et la puissance ne l'ont pas rendu moins timide que lorsqu'il était tsarévitch; cette quasi-humilité chez le plus puissant de tous les autocrates constitue un bien étrange et savoureux paradoxe.

"Dès que l'on cause avec Nicolas II, on est frappé par sa grande modestie, sa bienveillance et la douceur presque féminine de son regard et de ses manières. Il est aussi différent que possible de l'empereur Guillaume et ceux qui ont pu soutenir une conversation avec les deux souverains ont pu établir le singulier et constant contraste qui existe entre ces deux natures: le tsar, toujours en ébullition, parlant très fort et continuellement; le tsar, parlant peu et d'une voix féminine, très douce et même un peu mélancolique; pourtant, si Nicolas II est sobre de discours et de gestes, il y a quelque chose en lui qui prévient tous ceux qui l'ont vu, même en dehors de l'appareil impérial: c'est une nature d'élite et que c'est un prince.

"Bien que sa taille soit au-dessous de la moyenne et que rien dans sa personne, ni dans son maintien, n'ait quelque chose de martial, ni même de très mâle, Nicolas II impose à tous ceux qui l'approchent par son calme et sa dignité: il a cette dignité dans son maintien que possédait à un si haut degré la reine Victoria, — et que possède aussi la reine Alexandra — et qui impose le respect et presque la vénération à tous ceux qui l'approchent.

"Le tsar a une passion: c'est celle de la paix. Cette passion,

qui entraîne avec elle la crainte de la guerre, n'a pas contribué à augmenter sa popularité dans l'armée russe et elle lui vient—cette passion—de l'influence qu'a sur son esprit de l'impératrice douairière. Celle-ci est une ardente "pacifiste"; elle préside à une multitude d'œuvres pacifistes, et ce n'est pas sans un vif chagrin qu'elle assiste aux événements qui se déroulent en Extrême-Orient. L'impératrice actuelle la femme du tsar, est, elle aussi, une pacifiste avérée, mais elle n'entend pas que l'on sacrifie le pays à son amour de la paix et que l'on transige avec l'honneur de la nation, et bien que la déclaration de guerre l'ait péniblement affectée, elle aussi, elle n'a pas hésité à approuver la guerre à laquelle la Russie lui semblait acculée.

"Elle est très fière l'impératrice, et même un peu intrinsèque. Un exemple le montre: Sous le règne de l'empereur Alexandre, les dames d'honneur avaient la permission — à laquelle elles attachaient un grand prix — de fumer de temps à autre une cigarette; l'impératrice changea tout cela et interdit une fois pour toutes à ces demoiselles d'astours et à ses dames d'hon-

neur d'en "griller" une.

"Le tsar étant de caractère plutôt mélancolique, n'a guère de distractions. Il aime la photographie, il fait parfois, aux jours où sa tristesse habituelle a eu l'occasion de se préciser ou de s'aggraver, quelques vers tristes et mélancoliques comme son cœur et comme ses pensées. Il fait quelque fois de la bicyclette, mais pratique peu les sports en général.

**Elm. Park**

EST MAINTENANT OUVERT

Musique tous les samedi soirs

Attraction tous les soirs en pleine aire.

**GEO. A. YOUNG, MGR.**

Plus de rhumes sont guéris par Pny-Balsam que par n'importe quel autre remède. Il guérit promptement et certainement. Il guérit promptement les affections bronchiales. Fabriqué par les propriétaires de Perry Davis Pain-Killer.

## Province du Manitoba

Le Bulletin des Moissons publié par le gouvernement, pour l'année 1902, donne les statistiques suivantes pour l'année: 1902

Recettes

Total de Minots

Ble... 58,077,267

Avoine... 34,478,160

Orge... 11,848,422

Lin... 564,440

Seigle... 49,900

Pois... 84,154

Total... 100,052,343

**BESTIAUX**

Bœuf à viande exporté durant l'année... \$ 12,000.00

Exporté pour la formation de troupeau... 35,000.00

Valeur totale de l'exportation des produits laitiers... 470,559.00

Sans compter les récoltes de pommes de terre et autres légumes

**12,000 OUVRIERS AGRICOLES**

Sont venus des parties Est du Canada pour aider aux récoltes dans le Manitoba dans la saison de 1909, et cependant ce n'était pas encore assez.

**L. J. HOWE,** Acting chief clerk, Provincial Lands, Winnipeg.

**J. J. GOLDEN,** Provincial Government Agent, 617, Main Street, Winnipeg.

## A LEMAY

ST-BONIFACE, MAN.

Clos de Bois

Toute Espèce de Boiserie Fines; Châssis et Portes de Toutes Sortes; Bois de Corde et Charbon Dur et Man.

Stant le seul Marchand de Bois Canadien Français de Winnipeg et de Saint-Boniface, je sollicite le patronage du public et particulièrement celui de mes compatriotes.

**COIN DES RUES TACHE ET PROVENCHER.**

**AVANTAGE**

La Citizens Co-Operative Loan and Investment Company vous prête de l'argent, pour construire une maison ou acheter un terrain sans vous charger l'intérêt.

Pour toutes informations adressez-vous à M. Jos. G. Chénier, agent pour la compagnie à Saint-Boniface, Rue Tache, Téléphone, 1206

**THE CITIZEN CO-OPERATIVE LOAN & INVESTMENT CO.**

**W. SMITH, Gérant.**

**GRATIS** En deux fois, sans intérêt, nous vous faisons connaître les avantages de la compagnie.

**FREE MONEY** En deux fois, sans intérêt, nous vous faisons connaître les avantages de la compagnie.

**FREE MONEY** En deux fois, sans intérêt, nous vous faisons connaître les avantages de la compagnie.

**FREE MONEY** En deux fois, sans intérêt, nous vous faisons connaître les avantages de la compagnie.